

Vue décrépite sur la colonne du Congrès

PATRIMOINE La Communauté française n'effectue pas les travaux de rénovation

- Le bâtiment de l'Isib à la colonne du Congrès est dans un triste état.
- Aucuns travaux de rénovation ne sont pourtant prévus.

Ce mercredi 11 novembre, les représentants des associations des anciens combattants de la Grande Guerre viendront vêtus de leurs plus beaux costumes et décorations pour honorer la mémoire de ceux morts au combat. Défilé, fleurs, trompettes créeront une ambiance de recueillement. La Ville de Bruxelles aura également donné un coup de balai à la place et lustré le foyer de la flamme du Soldat inconnu. Photographes et cameramen s'en donneront à cœur joie tout en faisant bien attention de ne pas prendre dans leur champ, le bâtiment de l'école d'enseignement supérieur de l'Isib, situé sur la droite de la colonne.

Depuis 1999, des travaux de rénovation sont prévus par la Communauté française qui est propriétaire des lieux. Mais telle Sœur Anne, personne ne voit rien venir, même perché en haut de la colonne du Congrès. « Pourrait-on imaginer un tel bâtiment dans le champ de vision de l'arc de Triomphe à Paris ? », sou-

ligne le député fédéral, Gauthier Calomme (MR). « Ce 11 novembre, tous les élus fédéraux auront la possibilité de voir dans quel piteux état se trouve le bâtiment. »

Les façades sont décrépites, les portes et les châssis se trouvent dans un état de détérioration avancé, les balcons sont sinistrés et des filets protègent les passants d'une éventuelle chute de pierre. À l'inté-

rieur, les étudiants doivent aussi faire face à des conditions de travail difficiles. Les installations électriques et de chauffage requièrent des mesures d'entretien.

« En 1999, un échafaudage est installé et rien n'a toujours été fait, insiste Gauthier Calomme. Ce bâtiment a été construit par Poelaert. En face, son jumeau abritant l'ambassade du Liechtenstein est dans un état impeccable. Cela n'est pas digne du pouvoir public. Elle abandonne le patrimoine bruxellois. »

Lors des dernières interpellations, la Communauté française estimait à 1,5 million d'euros le budget pour rénover les lieux. « Ce n'est pas le seul bâtiment bruxellois appartenant à la Communauté française qui est dans cet état, complète le député. Le Pathé palace du boulevard Anspach est toujours en travaux. Le numéro 89 de la rue Royale a été inoccupé pendant des années et est toujours en travaux. Cela ne donne pas une bonne image de Bruxelles. »

Un partenariat avec la Région ?

À la Ville de Bruxelles, on s'inquiète également depuis longtemps de l'état de délabrement de l'Isib. En 2009, Geofroy Coomans (MR), alors conseiller communal, interpellait déjà. Depuis, la Cité administrative a repris vie, mais le flanc droit de la colonne du Congrès reste immuable.

Or, le bâtiment étant classé, la Communauté française pourrait bénéficier de 80 % de subsides. « Elle pourrait aussi conclure un partenariat avec la Région bruxelloise voire une vente suivie d'un bail emphytéotique pour que l'Isib puisse rester dans les murs, conclut Gauthier Calomme. Ainsi, la Région pourrait entretenir le bien et faire appel au fonds Beliris pour remettre l'immeuble en l'état. » ■

VANESSA LHUILLIER